

PREDICATION

22 décembre 2019

Pasteur François Dietz

Texte :

Matthieu 1, 18-25

Prédication

Écrits et lus dans le passé, à des époques où croire en Dieu était communément admis, ces mêmes textes aujourd'hui pour la plupart de nos concitoyens sont source d'ignorance et parfois de rejet. Les croyants sont-ils des illuminés ? Beaucoup aujourd'hui le pensent et de nombreuses voix s'élèvent tout autour de nous pour affirmer que les religions sont coupables de bien des horreurs. C'est en partie vrai. Les religions naissent de l'irruption de quelque chose qui les dépasse, le sentiment religieux ou Dieu lui-même qui fait irruption. Très vite, elles perdent cette présence divine et parfois inconsciemment elles enseignent non plus l'étincelle divine mais elles l'instrumentalisent. Comment en effet peut-on expliquer par exemple que l'Église réformée d'Afrique du Sud ait pu cautionner pendant de trop longues années l'apartheid ? Je voudrais vous raconter une histoire vraie, arrivée un jour sur ma page facebook, tout à fait intéressante.

On pourrait raconter cela sous forme d'un conte « l'indifférent et le voleur » mais qui n'en n'est pas un puisque cette histoire est vraie... Sur un quai de métro ou de RER, un homme est endormi. Arrive un autre homme, le voleur, qui vient s'asseoir à côté de lui, vérifie qu'il est bien endormi et fouille ses poches. On ne voit pas sur la caméra de surveillance si les poches étaient vides ou pleines. Notre deuxième homme, le voleur, après avoir vérifié le contenu des poches, remonte le quai et disparaît de l'écran. Ce qu'on voit ensuite c'est l'homme endormi, qui sans doute entend le bruit de la rame qui arrive, se lève, titube. On voit alors un 3ème homme indifférent, regarder la scène, comprendre comme nous le comprenons, que le 1er homme est en fait quasi ivre-mort. Il aurait le temps d'intervenir mais il tourne les yeux et laisse l'homme tomber sur les rails. Le train arrive, quasi au ralenti et l'on voit revenir en courant.... le voleur qui vient sauver le 1er homme, l'aide à remonter. On apprendra plus tard que l'homme va bien et le conducteur de la rame dire qu'il avait vu un homme faire de grands signes à son arrivée dans la station pour faire ralentir la rame et déclarer que « s'il ne l'avait fait, je n'aurais pas eu le temps de m'arrêter ». Ça ressemble à la parabole du samaritain. Et ça ressemble aussi à d'autres passages de la Bible qui disent que Dieu intervient ou nous aide à intervenir. Dieu ne voit pas les voleurs juste comme des voleurs, mais comme des hommes capables de venir en aide aux êtres humains en situation de détresse. Après, nous le faisons ou pas. Ici, dans ce cas, un est intervenu, l'autre pas. Ainsi nos récits de Noël semblent



improbables. Mais ce n'est pas parce qu'on peut montrer qu'ils ne peuvent être rigoureusement vrais dans les petits détails qu'ils sont pour autant faux. C'est souvent étrange d'entendre des personnes extérieures à la foi dire quelque chose comme « je ne peux plus y croire », mais qui connaissent parfaitement les noms des 3 rois mages Gaspard, Melchior et Balthazar que la Bible ne nomme pas (et l'on ne connaît pas leur nombre). C'est tout aussi curieux d'entendre ces mêmes personnes dire que la Bible raconte des « histoires » au sens de « bobards » mais qui au même moment font croire à leurs enfants au père Noël. Ils veulent du mystérieux dans leurs vies mais pensent que la Bible est un livre de recettes, mais des recettes qui ne fonctionnent pas à leurs yeux. Ces mêmes personnes qui, au lieu de se prendre en main pour changer la vie, passent d'un programme politique à un autre, et se laissent embobiner par la première personne qui vient leur dire « vote pour moi pour que je réalise tes désirs ». S'ils étaient si raisonnables que cela et ne voulaient pas se bercer d'illusions, ils ne devraient pas apporter leurs voix à ceux et celles qui leur disent « j'ai une baguette magique pour te satisfaire ». Notre monde, tout en disant le contraire, aime croire aux fées modernes. Et du coup passe à côté de l'essentiel. Parce qu'au sein des récits de Noël, il faut bien le dire, écrits comme des contes orientaux, des messages essentiels nous sont délivrés.

Pour comprendre les textes de Noël, nous devons nous rappeler que le peuple juif vit sous une contrainte militaire. Des soldats romains sont, sinon aux quatre coins des rues, suffisamment présents pour faire comprendre qu'il n'y a pas de place pour la contestation. Rien de nouveau sous le soleil : il y a toujours des peuples opprimés et occupés par d'autres. Quand vous êtes dans cette situation, pensez à la seconde guerre mondiale, très vite les résistants s'organisent. Nous les appelons résistants, les occupants les appellent terroristes. Lorsqu'ils étaient arrêtés, on les fusillait. Dans les années autour de la naissance de Jésus, on les crucifiait. C'est dans ce contexte que les évangiles de la naissance de Jésus, présents chez Luc et Matthieu, ont raconté que la prophétie de Michée s'accomplissait à travers la naissance de Jésus, à travers la venue des mages païens, venus de l'endroit même où se trouvaient les ennemis héréditaires (quand le texte biblique dit « venus d'Orient », les premiers auditeurs savaient encore que les troupes venues de l'Orient, de Babylone avaient semé la désolation. A travers la mention de Bethléem ? « Toi, Bethléem Ephrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. », les auditeurs savaient que le Messie devait être de la descendance de David ; car c'est à Bethléem que le prophète Samuel était venu, sur ordre de Dieu, choisir un roi parmi les huit fils de Jessé... Donc, pour des oreilles habituées, le seul nom de Bethléem évoquait la promesse du Messie. Rien d'étonnant alors à ce que Luc mentionne que Joseph et donc Jésus sont de la lignée de David. C'est là où les textes du nouveau testament s'appuient. La naissance de Jésus, que ce soit dans l'évangile de Matthieu ou dans celui de Luc, s'appuient sur cette espérance du messie et les événements rapportés par les évangélistes sont comme un commentaire de certains passages des Écritures qui les précèdent. Alors, pour entrer dans les textes bibliques de Noël, il faut se souvenir du dicton qui dit que « quand le sage montre le ciel, l'idiot regarde le bout du doigt ». Pour entrer dans Noël, il faut regarder le ciel et non le doigt. Tous les récits nous y invitent. A commencer par ce récit improbable de la visite de Marie à Élisabeth sa parente. Au passage, je dis qu'Élisabeth est une femme stérile et âgée, comme l'est son mari Zacharie. Vous connaissez un couple âgé à qui est faite la promesse d'une descendance ? Oui, vous les lecteurs de la Bible, vous avez reconnu la répétition de l'annonce faite à Abraham et Sarah. Mais à l'époque de Luc et Matthieu, cette histoire était connue, non d'un petit groupe de personnes mais de l'ensemble de la population. Mais à l'extérieur de notre petit groupe, aujourd'hui, personne ne connaît ce récit... Et s'ils le connaissent en dehors de la foi, ils vous diront « c'est impossible donc ce sont des bobards ». La seule chose que nous pouvons répondre, c'est que les textes bibliques nous disent « quand tu crois que c'est impossible, notre foi en Dieu nous fait dire qu'il y a encore du possible. » Possible que si nous portions réellement dans nos cœurs la venue de Dieu elle finisse par arriver. Ça a pris environ 600 ans au peuple hébreu cette attente du messie. Nous pouvons bien puiser dans cette histoire qui nous est confiée suffisamment de forces pour que même dans le monde difficile qui est le nôtre, nous ne désespérons pas de Dieu. Oui Dieu vient nous rencontrer, pour certains directement et pour d'autres indirectement, avec un visage inconnu où les paroles échangées sont dites, non du bout des lèvres mais avec la profondeur du cœur. Dans ce texte, c'est de merveilleux dont il est question. Car si vous relisez calmement et tranquillement ce texte,

vous comprendrez que pour qu'Élisabeth parle si tendrement à sa jeune parente Marie, c'est parce que dans ses entrailles, quelque chose lui fait dire que Marie doit, elle, occuper la meilleure place. Vous en connaissez beaucoup, vous, des histoires comme celles-ci, où celui ou celle qui devrait être dans la lumière y renonce pour la transférer sur un autre ? Oui je vous le dis, et dites-le à votre tour autour de vous, la Bible nous dit des choses étonnantes qui déconstruisent bien des façons de faire, où celui qui est le premier n'a pas pour vocation d'écraser ceux qui pourraient lui faire ombrage. Oui, avant et après Noël, il se passe des choses étonnantes. Laissons Dieu intervenir dans ces visites inattendues et improbables.

Amen !

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr